

Description
DE
L'AFRIQUE
TIERCE PARTIE DU MONDE

ÉCRITE PAR

JEAN LEON AFRICAIN

*Premièrement en langue Arabesque, puis en Toscane
et à présent mise en François*

NOUVELLE ÉDITION ANNOTÉE

PAR CH. SCHEFER

Membre de l'Institut.

TROISIÈME VOLUME



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M.D.CCC.XCVIII

ASFACHUS, CITÉ

Asfachus est une grande et ancienne cité, edifiée par les Africains sur la mer Méditerranée, du temps

162

HISTOIRE

des guerres qu'ils eurent avec les Romains, ceinte de treshautes murailles, et jadis bien habitée, mais maintenant, il n'y sauroyt avoir plus haut de troys ou quatre cens feus, et y a peu de boutiques, pour ce que les habitans sont fort maltraités, tant par les Arabes, comme du roy de Thunes, à cause de quoy ils se tiennent tresmal en ordre, et sont quasi tous tissiers, mariniers ou pescheurs, prenans du poisson en grande quantité, qu'ils appellent spares, nom incogneu entre Latins, Arabes et Barbares. Ils usent de pain d'orge et bezin, et s'en trouve quelques-uns d'entre eux, lesquels avec une certaine manière de vaisseaux s'en vont trafiquant en Egypte et Turquie¹.

1. « Sfax, سفاس, ville maritime environnée d'un mur, renferme un grand nombre de bazars, plusieurs mosquées et un *djamé*. La muraille de Sfax est construite en pierres et en briques. Cette ville possède des bains, des caravansérails, une banlieue très étendue, plusieurs châteaux forts et quelques ribats situés sur le bord de la mer. Le plus célèbre de ces établissemens est celui qui porte le nom de Mahres Boutouïa, « le corps de garde de Boutouïa ». On y voit un minaret d'une grande hauteur, au sommet duquel on arrive par un escalier de cent soixante-six marches... Sfax est entourée d'une belle forêt de dattiers. L'huile que l'on y fabrique est

exportée en Égypte, au Maghreb, en Sicile et en Europe : quelquefois on peut en acheter quarante arrobes, mesure de Cordoue, pour un mithcal. Le port de Sfax est très fréquenté ; lors de la marée basse, les navires restent sur la vase, puis au reflux, ils se remettent à flot. Les négociants y arrivent de tous côtés avec de fortes sommes d'argent qu'ils emploient à l'achat d'huile et d'autres marchandises. Dans l'art de fouler les draps et de leur donner le cati, les habitants de Sfax suivent les méthodes employées à Alexandrie, mais ils surpassent les fabricants de cette ville par l'excellence et l'abondance de leurs produits » (El-Bekry, *Description de l'Afrique septentrionale*, pp. 50-51).

« Sfax est une ville ancienne et bien peuplée ; ses marchés sont nombreux et il s'y fait un commerce fort actif. Un mur en pierre entoure la ville dont les portes sont revêtues d'épaisses lames de fer. Au dessus du mur sont des tours de construction admirable destinées aux corps de garde. On y boit de l'eau des citernes. Les plus beaux fruits y sont apportés de Cabis, plus qu'il n'en faut à Sfax et l'on peut s'en procurer à bon compte. On y pêche beaucoup de grand et d'excellents poissons : la pêche a lieu généralement au moyen de filets disposés avec art dans les eaux mortes. La principale production du pays consiste en olives ; on y récolte une quantité d'huile comme nulle part ailleurs. Le port en est beau, l'eau tranquille ; en somme, c'est un des lieux les plus importants. Les habitants sont fiers et hautains. Cette ville fut prise par le grand roi Roger en 543 de l'hégire (1148 de J.-C.), bien qu'elle soit encore très peuplée, sa prospérité n'est plus ce qu'elle était autrefois » (Edrissy, *Description de l'Afrique*, p. 125).